



A retenir

PECHER - ABRICOTIER - CERISIER

Maladies de conservation : Période de risque en cours pour les variétés dont la maturité approche.

PECHER

Thrips californien : Période de risque sur nectarines.

POMMIER - POIRIER

Carpocapse : Pleine période de risque jusqu'à fin juin (éclosions de G1).

PÊCHER

• Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Coraline, Turquoise, Patty, Lorinda, Monsolle, Royal Majestic...

Début de récolte de Carène, Big Glory...

• Bactériose à *Xanthomonas* (*Xanthomonas arboricola* pv *pruni*)

En **Languedoc**, les symptômes sur feuille dans les vergers à historique sont toujours bien visibles. On observe les premiers symptômes sur fruits.

Evaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles et sur fruits en cours.

Méthodes prophylactiques :

Intervenir dans les parcelles saines en premier, nettoyer le matériel de tout déchet végétal, désinfecter les outils de taille, supprimer les rameaux à la base des arbres jusqu'à 1 mètre au-dessus du sol, raisonner la fertilisation et l'irrigation, rincer les caisses de récolte et épandre les fruits atteints sur le verger malade ou en champ ouvert, éloigné des vergers sains.

• Oïdium (*Podosphaera pannosa*)

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Des attaques sur feuilles sont actuellement observées dans le **Roussillon**.

Période de risque : la période de sensibilité sur pousses s'étale sur juin et juillet.

Évaluation du risque : Fin de la période de sensibilité sur fruits dans les **deux bassins**.

Le risque est désormais nul sur fruits, mais il augmente sur feuilles, notamment pour les jeunes vergers du **Roussillon**.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Taches sur feuilles de pêcher dues à *Xanthomonas arboricola*

Photo SudExpé

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante. La pression est pour le moment faible, aucun dégât n'ayant été rapporté.

Période de risque : période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible à moyen.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*), **autres pucerons** (*noir, varians, farineux*)

La pression puceron vert reste forte dans des vergers biologiques du **Roussillon**, mais elle est en baisse sur certaines parcelles.

Dans le **Roussillon**, on observe également :

- une forte pression de pucerons noirs, dans les vergers biologiques en particulier, mais s'accompagnant de populations d'auxiliaires en forte augmentation sur certains vergers,
- une très forte pression du puceron varians en vergers biologiques,
- des foyers de pucerons farineux en vergers biologiques, avec présence d'auxiliaires sur certaines parcelles.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque pour le puceron vert **dans les deux bassins** (migration à venir). La période de risque se poursuit pour les autres pucerons dans le **Roussillon**.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Le vol de 2^e génération s'intensifie dans le **Roussillon**. Il diminue en **Languedoc**, les éclosions se terminant vers la fin du mois.

Évaluation du risque : La période de risque sur pousses et sur fruits liée à l'émergence des larves de 2^e génération est en cours, notamment dans les vergers à historique.

Compte tenu de la faible pression jusqu'à maintenant, le risque demeure faible sur les variétés dont la maturité va jusqu'à début juillet.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.

Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Ce petit insecte de 1 à 1,4 mm de long originaire de la côte ouest de l'Amérique du Nord, s'est répandu pratiquement dans le monde entier grâce au commerce international intensif des plantes ornementales.

En verger, les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans **les deux bassins**, présence dans l'enherbement, migration sur pousses et fruits s'accompagnant d'une augmentation des dégâts sur fruits.



Adulte de thrips californien - Photo Ephytia

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. La période de risque se poursuit pour les variétés qui sont à 3-4 semaines de la récolte.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles à historique, réaliser une taille en vert d'éclaircissement, éviter de laisser des fruits en surmaturité sur les arbres.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

La migration des forficules du sol vers les arbres est effective. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations sont fortes dans certains vergers des **deux bassins**. On observe quelques dégâts.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés précoces et de saison.



Forficule adulte sur un tronc – Photo SudExpé

- **Cicadelle verte** (*Assymetrasca decedens*)

Augmentation des populations dans les vergers des **deux bassins**.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages. On ne voit pas encore de dégâts.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement limité. Il concerne les jeunes plantations ou parcelles surgreffées cet hiver.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Le vol de 1^{re} génération est en cours dans les **deux bassins**, avec une intensité moyenne.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement limité.

- **Acariens** (*Panonychus ulmi*)

Faible pression dans les vergers des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque d'infestation est faible. Aucune intervention ne se justifie.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte de Perle Cot, Orangered.

Récolte en cours d'Orange Rubis, Sunny Cot...

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Lire rubrique [Pêcher](#). Le risque court pour les variétés de saison et tardives. Il est actuellement faible. Pas de dégât rapporté.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Lire rubrique [Pêcher](#).

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Des adultes sont observés en verger.

La période de ponte débute généralement en juin et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines.

Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois).

A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.

Évaluation du risque : Le risque de ponte est désormais élevé et va se poursuivre jusqu'à la fin de l'été.

Dans les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte, les œufs ont une meilleure viabilité. Ces vergers présentent alors un risque accru d'attaque.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire source : www.ermesagricultura.it

CERISIER

- **Maturités**

En secteurs précoces, récolte de Noire de Meched en cours, début de récolte de Régina et Fertard. En secteurs tardifs, milieu à fin de récolte de Summit.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

La pression est pour le moment faible, aucun dégât n'ayant été rapporté.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des fruits.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à faible compte tenu des conditions climatiques sèches.

- **Anthraxose ou cylindrosporiose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Observations de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Certaines parcelles présentent encore des foyers importants, persistants.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : La période de risque se termine.



Taches sur feuilles de cerisier dues à la cylindrosporiose – Photo CA34

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence toujours importante de femelles de *Drosophila suzukii*.

Cette drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

Les vergers protégés sont globalement sains.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la véraison des différentes variétés.

Évaluation du risque : La pression reste forte. Le risque est élevé pour les variétés tardives.

POMMIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La grande majorité des vergers est saine.

Quelques vergers présentent des symptômes.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations secondaires démarre de début juin et se poursuit jusqu'à la récolte.

Évaluation du risque : Le risque de contaminations secondaires est élevé sur les vergers présentant des taches actuellement, en cas d'épisode pluvieux. L'arrivée des fortes chaleurs limitera la sporulation des conidies et donc le risque de contamination.



Taches de tavelure sur feuilles et sur fruits - Photos CA34

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Des symptômes sont toujours visibles sur les pousses ainsi que des repiquages sur des feuilles plus jeunes.

Période de risque : la période de sensibilité se termine car le rythme de pousse des arbres diminue sensiblement.

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible à nul.

Techniques alternatives : l'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de soufre limite les contaminations, en évitant les applications par température supérieure à 25°C (risque de brûlures sur feuilles).

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Aucun symptôme n'est pour le moment observé.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.



Symptôme de feu bactérien sur pousse
Photo CA34

- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

- **Maladie de la suie** (complexe fongique dont *Gloeodes pomigena*), **maladie des crottes de mouche** (complexe fongique dont *Schizothyrium pomi*)

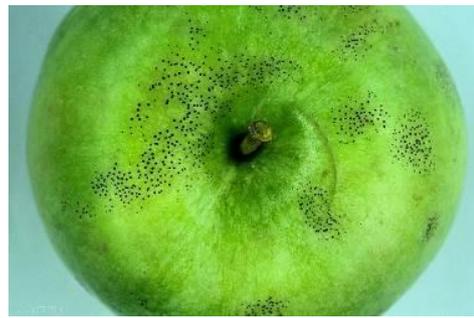
Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début d'été.

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment en cas de pluie.



Symptômes de maladie de la suie sur fruit récolté
Photo CEFEL (P. Westercamp)



Symptômes de la maladie des crottes de mouche sur fruit récolté
Photo Ctifl (M. Giraud)

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le réseau de piégeage montre que le vol de première génération est en cours. En secteur précoce, le modèle estime qu'on est actuellement au pic des éclosions. On observe les premières piqûres depuis une dizaine de jours.

Évaluation du risque : Pleine période de risque jusqu'à fin juin.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place début avril. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha).

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Observation d'ailés, migration en cours vers les hôtes secondaires. On note la présence d'auxiliaires sur les foyers persistant sur les pousses végétatives : forficules, syrphes, coccinelles, notamment en vergers biologiques.

Évaluation du risque : Le risque est désormais nul.

- **Pucerons verts** (plusieurs espèces, dont *Aphis pomi*)

Ces pucerons se développent sur les pousses des pommiers en cours d'été.

Observation de foyers sur les pousses végétatives. Ces foyers sont des supports d'alimentation pour les auxiliaires.

Évaluation du risque : Le risque pour la récolte est nul. Il est inutile d'intervenir.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

La migration vers les pousses est en cours.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C. On trouve les premiers pucerons parasités.

Période de risque : la migration vers les pousses végétatives de l'année court de mai à juin selon les vergers.

Évaluation du risque : le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est actuellement élevé. Surveiller l'installation de l'auxiliaire.



Amas de pucerons lanigères sur pousses - Photo Ephytia

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres.

Le vol se poursuit.

Évaluation du risque : le risque d'attaque sur pousses sera élevé à partir de fin juin.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

- **Cochenille farineuse** (*Pseudococcus comstocki*)

Cette cochenille mobile passe l'hiver dans des refuges (collet, broussins) et migre vers les pousses en été. Elle est susceptible de coloniser les cavités des fruits sur lesquelles les piqûres de nutrition et la production de miellat peuvent en déprécier la qualité. Détectée en vergers de pommiers de la région à la fin des années 2000, elle a été depuis largement contrôlée par des lâchers d'auxiliaires spécifiques organisés par l'INRA. Sa présence est désormais anecdotique.

Évaluation du risque : Surveiller les premières migrations sur pousses.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

La période estivale sèche peut être propice au développement des acariens. Ces derniers piquent les feuilles, occasionnant un palissement du feuillage et une diminution de l'activité photosynthétique. Les foyers sont généralement régulés par des acariens auxiliaires Typhlodromes.

Évaluation du risque : Surveiller les vergers.

Techniques alternatives : en cas d'attaque du feuillage par les acariens rouges et en l'absence d'auxiliaires, il est possible d'introduire des gourmands issus de parcelles colonisées par les Typhlodromes (exemple : pommier, vigne) pour assurer le contrôle des populations.

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pirina*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Lire rubrique [Pommier](#).

Des symptômes sont observés dans des vergers à historique en Provence.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La grande majorité des vergers est saine.

Évaluation du risque : Le risque est nul dans la majorité des vergers.

Techniques alternatives : l'égourmandage ou le lessivage par aspersion limitent les infestations et les souillures de miellat sur les fruits.

OLIVIER

- **Stades phénologiques**

La floraison se termine sur les secteurs les plus tardifs, en altitude, (stade 69). Sur les variétés les plus précoces (Lucques) ou les secteurs précoces (littoral), les olives atteignent au moins 10% de leur taille finale (71).

Sur plusieurs secteurs, la sécheresse des derniers mois a engendré des chutes d'olives formées ou des coulures de fleurs sur les variétés les plus tardives (cf. photo)

- **Œil de Paon** (*Fusicladium oleagineum*)

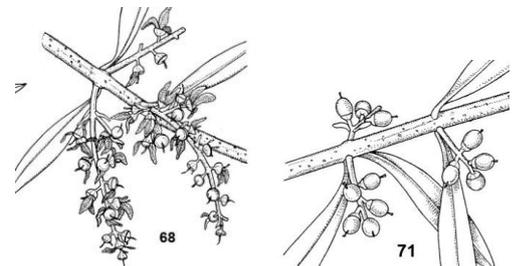
La majorité des feuilles contaminées a chuté. Ces derniers jours, les températures ont nettement augmenté. Les jours à venir seront chauds et secs. Le pourcentage de feuilles manquantes sur les vergers témoigne en partie des dégâts passés de l'œil de paon.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques ne sont pas favorables au développement de l'œil de paon. Le risque de contamination est faible.

- **Cercosporiose** (*Pseudocercospora cladosporioides*)

La majorité des feuilles contaminées a chuté. Ces derniers jours, les températures ont nettement augmenté. Les jours à venir seront chauds et secs.

Le pourcentage de feuilles manquantes sur les vergers témoigne en partie des dégâts passés de la cercosporiose



Coulure de fleurs dues à la sécheresse (AFIDOL)

Evaluation du risque : Les conditions climatiques de cette semaine ne sont pas favorables au développement de la cercosporiose. Le risque de contamination est faible.



Symptômes de présence de cercosporiose – Photos CTO
A gauche : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles,
A droite : Jaunissement des feuilles

• Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont relancé l'activité de la mouche de l'olive. Le réseau de piégeage de mouches est en place. Vous pouvez consulter la carte des captures sur le lien suivant : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>.

Période de risque : le seuil de risque est atteint lorsque des mouches sont capturées dans les pièges et que la taille des olives dépasse 8-10 mm.

Evaluation du risque : Globalement le risque est faible. Il est nécessaire de suivre le grossissement des olives et d'apprécier la présence des mouches sur le verger. Utiliser un piège pour le suivi du vol.



Piège contre la mouche

Techniques alternatives : Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.